

A QUI DE DROIT II

VICTOR ARTIEDA



DES PLUMES
POUR UN CHAT.

UN CHAT
AVEC DES PLUMES.

NOUS, NUS
DANS L'AIR
SUR NOTRE COUVERTURE
À PLUMES.

POUR UN CHAT À PLUMES
QUI DANS SA CAGE
S'ENNUIE.

ÉCOUTE...

IL Y A UN CHAT
QUI VIENT
TOUS LES MATINS
IL S'APPELLE
SOLEIL, LUNE
ROUGE, ROCHER
NOVEMBRE...

JE NE VEUX PAS,
MON CHAT À PLUMES
QUI S'ENNUYAIT
DANS SA CAGE.

ÉCOUTE...

IL N'Y A PLUS DE CHAT.

COMME EN CES JOURS
OÙ NOUS NOUS SOMMES RENCONTRÉS
SEMBLABLES À AUJOURD'HUI.

COMME HIER,
PEUT-ÊTRE SEMBLABLES À DEMAIN
ET PAREILS À TOUJOURS

QUAND DANS LE TEMPS
TU TE TROUVES
ATTENDANT CE QUI N'ARRIVE PAS,
SOUVIENS-TOI,
PETIT A PETIT.

TU ÉTAIS
ENCERCLANT LE SOUVENIR
QUE LE PASSÉ
A EMPORTÉ DANS SON TEMPS.

UN SEUL CHEMIN
M'A CONDUIT SUR TERRE
ET C'EST CELUI
DE TE RENCONTRER
ET MESURER
LA FORCE
QUE JE N'AVAIS PAS !

LE RÊVE EST UNE AFFAIRE LOUCHE !

NOUS...

OH ! NON
JAMAIS, JAMAIS PLUS.

LA PLUIE VIENT
DE TOMBER SUR MOI
COMME DES RAYONS CRISTALLINS
ET ILS ONT OUVERT
MORTELLEMENT
MA BLESSURE D'ANTAN.

ÔTE-TOI DE MOI
PLUIE ÉPHÉMÈRE.
DEMAIN
JE T'ATTENDRAI
DANS UN FUTUR
INCERTAIN.

LÀ, LÀ-MÊME
OÙ NOTRE COURSE
S'EST ARRÊTÉE
ENTRE NOS MAINS.

JE NE PEUX PAS
RESTER MUET
AUX PAROLES DE MON CŒUR
QUI JAILLISSENT CRACHANT
DES MOTS D'INFINITÉ
PLUIE DE TENDRESSE.

CE SOIR PEUT-ÊTRE
JE NE SERAI PAS TOUT SEUL,
NE PARTEZ PAS
MES LARMES DE PLUIE.

JE NE PEUX PAS
FAIRE GRAND CHOSE
VIENS, RESTE ET HUMIDIFIE
MON CŒUR
QUI GUETTE DES FLÈCHES
D'AMERTUME
DANS LA FONTAINE
QUE J'AI DÉJÀ VUE
PASSANT SUR
L'INFINIE PLUIE
DE MES FLÈCHES VIOLACÉES
DE MES DOULEURS ARRACHÉES.

JE ME SOUVIENS...
DES COULEURS DE LA JOIE
QUI ÉCLAIRCISSAIENT TON VISAGE.

TOUT ALLAIT POUR LE MIEUX,
VOTRE DÉMARCHE
NULLE PART AILLEURS ÉGALÉE.

DEUX ENFANTS RETROUVÉS
DANS UN PAYS LOINTAIN
OUBLIÉ.

DES MERVEILLES
VUES ET VÉCUES
À TRAVERS DE LONGUES PROMENADES
POUR CONNAÎTRE L'UN
POUR CONNAÎTRE L'AUTRE.

FEUILLE ENFERMÉE,
PUISSANCE FERTILE
DES CHEVALIERS EXCLUS.

IMMORTALITÉ GRAVÉE
DES SOMMES
ET DU TEMPS.



POUR QUE MON JARDIN
D'AMOUR IRRATIONNÉ,
EFFRÉNÉ, INONDÉ,
M'EMPORTANT VERS DES CARESSES
DE TERRES SANS CULTURE.

IL FAUT ME SOUVENIR
DES JOURS MALHEUREUX
DANS LES DÉSERTS
DE PLAINES LIQUIDES
OU LES SOUVENIRS
DE MES PLEURS,
DE MES CARESSES,
DE MES ESPOIRS
SE SONT TUS À JAMAIS.

OUI...
IL EST SI TARD,
JEUNESSE GÂCHÉE
PAR TOUTES LES PASSIONS.

SEUL,
J'ATTENDS MON VERDICT...
ET POUR LA DERNIÈRE FOIS
JE NAVIGUE À JAMAIS
SUR LA MER,
OU MES DÉSIRS
PALPENT L'AZUR
DE MON CORPS IMPUR.

JE SAIS,
TOI...
TU NE LE SAIS PAS.

PARCE QUE JE T'AIME
POUR SOUFFRIR
DANS MES RÊVES CAUCHEMARDESQUES.

LÀ, LÀ-MÊME
OU S'ÉCROULENT
D'AUTRES TOURMENTS
OU L'EAU RÉCLAME
LA FUITE.

OU MON AM(I)E
VOYAGEUSE DU DÉSIR
DÉVORE LES SEXES
SOUS LE REGARD
DU SOLEIL IMPUR
QUI VIENT MOURIR
AUX FRONTIÈRES
DE MON JARDIN
SANS NOM.

SI JE PLEURE AUJOURD'HUI
C'EST POUR FAIRE S'ENFUIR
MA PEINE.

MES LARMES
NE SONT PLUS
CE QU'ELLES SERONT DEMAIN.

TU M'AS APPRIS
MA DÉSOLATION.

ET MOI
J'ATTENDAIS
DE TE VOIR TOUJOURS
SUR MON CHEMIN.

TOI QUI
NE DEMANDAIS RIEN,
TOI QUI
M'AS JUGÉ
PARCE QUE J'ÉTAIS COUPABLE
DE TOUS CHIFFRES
ET PAROLES,
TOI QUI
N'AS RIEN DIT.

À TOI
DE SAVOIR,
QUOIQUE ...

CRIE PLUS FORT...
PERSONNE NE T'ENTEND,
PERSONNE N'ÉCOUTE
TON BRUIT.

VOIS, POUSSE, MORDS,
REGARDE LES YEUX AVEUGLÉS.

ET CRIE DANS
LES OREILLES SOURDES.

AUJOURD'HUI,
LENTEMENT,
PAS À PAS
L'AMI
DE MON AMIE
M'A VU.

ET IL
S'EST MIS
À ABOYER.

TU M'AS MARQUÉ
DE TON EMPREINTE.

TES MAINS
SUR MON CORPS
ONT TRACÉ
DES SIGNES DE FEU.

TES LÈVRES
SUR MA PEAU
ONT LAISSÉ
LEUR DESSEIN
MYSTÉRIEUX HIÉROGLYPHES
D'UN AMOUR INDOMPTÉ.

TU M'AS MARQUÉ
DE TON EMPREINTE
ET CHAQUE SIGNE
CHAQUE BAISER
SONT DES MOTS
QUE TA PUDEUR
N'A JAMAIS PRONONCÉS.

JE T'AI MARQUÉE
DE MON EMPREINTE
A MON TOUR,
SUR TON CORPS
SUR TON CŒUR
SUR TES LÈVRES.
J'AI DÉPOSÉ
MA MARQUE,
INITIALES D'UN TOUT...

MON POISON,
MA DOUCEUR,
POUR QUE TU SACHES
UN JOUR
QUE J'AI PU
EXISTER.
E = MC²

TOUR À TOUR
JE PARLE...
POUR TOI,
POUR NOUS,
POUR LA NUIT
QUI T'A ENDORMIE
DANS TON FAUTEUIL
DE SILENCE...

DANS MA VIE
J'AI EU DES JOURS
À RACONTER
DES HEURES
À RAPPELER
DES MINUTES
POUR VIVRE
DES SECONDES
POUR COMMENCER.

DES SECONDES
ÉVAPORÉES
DANS LE COMMENCEMENT
DE MA FIN.

MINUTES VÉCUES
PLUS RAPIDEMENT
QUE L'OUBLI.

HEURES INERTES
RAPPELANT
LES SOUVENIRS
DE JOURS QUI
APPARTIENNENT DÉJÀ
AU PASSÉ.

TROMPÉS DANS LE TUMULTE
SANS SAVOIR QUOI FAIRE.
NOUS MARCHIONS
ET NOUS NOUS RETENIONS
POUR CARESSER
NOS RÊVES.
NOUS NOUS ENVELOPPIONS
D'IDÉES,
PERTURBÉS DE CAUCHEMARS.

TOI, MON HALEINE.

TOI, MON CORPS
PRÊT À SE DÉSAGRÉGER.

JE SUIS MOI
TU ES TOI

MON OASIS SOMNOLENT,
FLEUR SEREINE
DANS CET HIVER
SANS VENT.



SI TU ÉTAIS
TERRE ?
SI TU ÉTAIS
PIERRE ?

JE DEVIENDRAIS
SCULPTEUR
POUR MODELER TES FORMES
ET FABRIQUER MA DÉESSE
POUR MON JARDIN
SANS NOM.

ET TU SERAIS LÀ.

AUJOURD'HUI ,
DEMAIN.

ET POUR TOUJOURS.

ET PAS COMME
UN JOUR SANS MATIN
OU PAR CRAINTE
DE L'OUBLIER
J'INVENTAIS LA RÉPONSE
DES ENFANTS SAGES
SUR UNE PAGE.

SI J'ÉTAIS UNE IMAGE
MOI AUSSI
JE SERAIS SAGE,
TU VOIS,
C'EST OBSÉDANT
ET PLUS ENCORE
QUAND JE MENS.

C'EST FACILE MAINTENANT
C'EST AUSSI NÉCESSAIRE
QUE DES OISEAUX ÉTABLIS
FINISSENT AVEC LE SOIR
QUI TOMBE.
ADIEU...

ESPRIT OBSCUR !
INCERTAIN,
FAUX,
VÉRITABLE !

VIENS
QUAND TU VOUDRAS.

LE VIN
ET MA COUCHE
T'ATTENDENT.

VIENS
AVEC LA NUIT,
VIENS
AVEC LE JOUR,
QUE LE VIN CHAUFFE
NOS CORPS !
ET, TON CORPS
ET LE MIEN
CHAUFFERONT
NOTRE COUCHE.

OH ! IRRÉSISTIBLE
ET LOINTAINE AUBE,
DÉTRUIS CETTE NUIT
ANÉANTIS-LA
ET QU'ELLE NE REVienne PLUS.

LE SOLEIL S'EST ÉVANOUI
DANS L'HORIZON,
ENGOUFFRANT DES RAYONS
SANS LUMIÈRE.

ET LE SOIR QUI ENVAHIT
LES DOMAINES DE LA TERRE
SÉCHANT LA SUEUR,
SOULEVANT MA PRIÈRE.

LA NUIT EST SUR NOUS,
LA NUIT ÉPHÉMÈRE,
QU'UN SEUL ROULEMENT
SUFFIT À CREVER.

LA NUIT SURGISSANT
D'UNE FOI ENRAGÉE,
D'UNE HAINE ENDORMIE,
D'UNE CROYANCE AMÈRE.

DORMIR, DORMIR
ET RÊVER AU RÉVEIL
D'UN ÉPUISEMENT
PROFOND ET MYSTIQUE
OU L'ÂME SILLONNE
DES CROYANCES ANTIQUES,
S'ÉLEVANT SENSIBLE
A SES PROPRES MERVEILLES.

LA NUIT M'A PARLÉ
DE CHOSES INCROYABLES,
DE FAUSSES VÉRITÉS,
DE CHEMINS SANS DESTINS
CONDUISANT HEUREUX
DES PIONNIERS SANS FAIM,
LÀ OU S'ENTASSENT
DES MOMIES EFFROYABLES.

MARCHE SEUL,
SEUL, VERS UN BUT INVISIBLE,
POUR SE DAMNER PEUT-ÊTRE,
MAIS DE PROPRE VOLONTÉ
AVANT QUE DE SE SAUVER
PAR LA SUPRÊME BONTÉ.

IL EST NÉCESSAIRE
D'AGIR À SON GOÛT
COMME UNE FLÈCHE SANS CIBLE.

NÉANT
COULEUR
DE SANG
DOULEUR
DES JOURS
PASSÉS
ET COURT

D'UN DIEU
NOYÉ
ENVIEUX
BROYÉ
DE HAINE
SENTIR
LA PEINE

LASSÉS
JE VOUDRAIS
VOUS VOIR
OH ! CIEUX
MIROIR
DE VERS
DE BOUE
DE TERRE
DE TOUT
ET DANS
L'EFFORT
VOYANT
LE TORT
MOURIR
ANÉANTIR
PIÉTINER

MOURIR
AINSI
SUER
MOISI
TUER
ET PUIS
SENTIR
LA NUIT
FINIR
SON LONG
CHEMIN
VIOLON
SANS MAINS
POURIR
DÉSESPOIR
MARCHER

OH ! LUMIÈRES.
CE N'EST PAS NOTRE TEMPS,
AVEC TOI, J'AI LA CHALEUR.

MAIS TU PARS
ET MOI, JE ME TRANSFORME
EN UN ICEBERG.

OH ! LUMIÈRES,
SANS RAYON,
TU N'ES PAS LE SOLEIL
NI LE FEU.

TU ES UN CORPS.

TON DÉPART,
NE LE RATE PAS,
RÊVE, RÊVE.

MES PENSÉES
SONT POUR TOI.

JE RÊVE ÉVEILLÉ,
RÊVE PIÉTINÉ, ÉLOIGNÉ.

RÊVER À UNE FLEUR
D'UN JARDIN SANS NOM,
L'ESPÉRANCE EN FUITE.

ET LES TOURBILLONS
ENSORCELLENT DÉJÀ TON DÉPART
TON CRUEL DÉPART.

RÊVE, RÊVE
RIEN DE PLUS QU'UN RÊVE.

OH ! NON, NON
MA RESPIRATION QUI FAIT BATTRE
MON CŒUR ET CORPS,
QUI ENDORMI NAVIGUE
ENTRE DEUX TERRES FERTILES
POUR UN FUTUR
QUI NE M'APPARTIENT PAS.

DE CETTE FACON DE RÉAGIR
QUI ME SEMBLE
PLUS QUE JAMAIS NÉFASTE
JE N'AI RIEN À VOUS DIRE.
C'EST À VOUS
ET À VOUS SEULE
DE VOUS EN SORTIR.

JE N'AI PAS DE FLEURS
À VOUS OFFRIR...

JE N'AI PAS DE PÉTALES
DE LOINTAINS PAYS
À VOUS ENVOYER...

JE N'AI PAS LE VERBE
QUE VOUS AIMEZ...

ET JE NE SUIS PLUS
LE PETIT POINT
DE VOTRE CŒUR.

MAIS, SACHEZ MADAME
QUE VOUS ÊTES
LA FLEUR LA PLUS BELLE
ET LA PLUS RARE,
ET QUE VOUS AVEZ
DES PÉTALES
QUI ILLUMINENT
CES LOINTAINS PAYS.

SACHEZ MADAME,
QUE VOUS DONNEZ
LE VERBE AU PLUS HUMBLE
DES MORTELS.

ET UNE FOIS ENCORE,
SACHEZ MADAME,
QUE LE PETIT POINT
DISPARAÎT PIÉTINÉ
PAR LA TACHE QUE VOTRE CŒUR
GARDE DE LUI.

A QUI DE DROIT II

PREMIÈRE ÉDITION PARUE À TIRAGE LIMITÉ
EN AVRIL 1999
DATÉE ET SIGNÉE À 100 EXEMPLAIRES
AVEC UNE GRAVURE SUR PAPIER ARCHES 250 g
ÉDITÉE, IMPRIMÉE ET PUBLIÉE
PAR L'ATELIER GRAPHICA - IDÉART
ISSN : 1255 - 801X